



CHINE

07-
COMMUNICATION
ÉCRITURE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME



CHINE

07-
COMMUNICATION
ÉCRITURE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME



CHINE

07-
COMMUNICATION
ÉCRITURE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME



CHINE

07-
COMMUNICATION
ÉCRITURE

01-TEMPS
SEXUALITÉ
GENRE
FEMME



Nüshu, écriture des femmes...

Incroyable nüshu, une écriture singulière utilisée principalement par les femmes du comté de Jiangyong, dans le Hunan. Composé d'environ mille signes, proches des caractères chinois mais en forme de losange, ce système syllabique transcrivait le dialecte local. Réservé aux femmes, privées de l'écriture officielle, il leur offrait un espace de communication, de solidarité et d'expression. Aux traits fins et effilés, parfois qualifié d'« écriture de moustique », le nüshu se lisait de haut en bas et de droite à gauche. Il s'apprenait dans le cadre des travaux d'aiguille : en brodant, les femmes chantaient et copiaient des textes sur mouchoirs, vêtements ou éventails, jusqu'à composer leurs propres écrits. Cette écriture jouait un rôle social essentiel, notamment dans la coutume des « sœurs jurées », groupes de jeunes filles liées par une amitié durable. Elle intervenait aussi lors du mariage avec le « livret du troisième jour », où s'exprimaient conseils et chagrin de la séparation. L'origine du nüshu reste débattue, entre hypothèses anciennes et légendes poétiques.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Nüshu, écriture des femmes...

Incroyable nüshu, une écriture singulière utilisée principalement par les femmes du comté de Jiangyong, dans le Hunan. Composé d'environ mille signes, proches des caractères chinois mais en forme de losange, ce système syllabique transcrivait le dialecte local. Réservé aux femmes, privées de l'écriture officielle, il leur offrait un espace de communication, de solidarité et d'expression. Aux traits fins et effilés, parfois qualifié d'« écriture de moustique », le nüshu se lisait de haut en bas et de droite à gauche. Il s'apprenait dans le cadre des travaux d'aiguille : en brodant, les femmes chantaient et copiaient des textes sur mouchoirs, vêtements ou éventails, jusqu'à composer leurs propres écrits. Cette écriture jouait un rôle social essentiel, notamment dans la coutume des « sœurs jurées », groupes de jeunes filles liées par une amitié durable. Elle intervenait aussi lors du mariage avec le « livret du troisième jour », où s'exprimaient conseils et chagrin de la séparation. L'origine du nüshu reste débattue, entre hypothèses anciennes et légendes poétiques.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Nüshu, écriture des femmes...

Incroyable nüshu, une écriture singulière utilisée principalement par les femmes du comté de Jiangyong, dans le Hunan. Composé d'environ mille signes, proches des caractères chinois mais en forme de losange, ce système syllabique transcrivait le dialecte local. Réservé aux femmes, privées de l'écriture officielle, il leur offrait un espace de communication, de solidarité et d'expression. Aux traits fins et effilés, parfois qualifié d'« écriture de moustique », le nüshu se lisait de haut en bas et de droite à gauche. Il s'apprenait dans le cadre des travaux d'aiguille : en brodant, les femmes chantaient et copiaient des textes sur mouchoirs, vêtements ou éventails, jusqu'à composer leurs propres écrits. Cette écriture jouait un rôle social essentiel, notamment dans la coutume des « sœurs jurées », groupes de jeunes filles liées par une amitié durable. Elle intervenait aussi lors du mariage avec le « livret du troisième jour », où s'exprimaient conseils et chagrin de la séparation. L'origine du nüshu reste débattue, entre hypothèses anciennes et légendes poétiques.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023



Nüshu, écriture des femmes...

Incroyable nüshu, une écriture singulière utilisée principalement par les femmes du comté de Jiangyong, dans le Hunan. Composé d'environ mille signes, proches des caractères chinois mais en forme de losange, ce système syllabique transcrivait le dialecte local. Réservé aux femmes, privées de l'écriture officielle, il leur offrait un espace de communication, de solidarité et d'expression. Aux traits fins et effilés, parfois qualifié d'« écriture de moustique », le nüshu se lisait de haut en bas et de droite à gauche. Il s'apprenait dans le cadre des travaux d'aiguille : en brodant, les femmes chantaient et copiaient des textes sur mouchoirs, vêtements ou éventails, jusqu'à composer leurs propres écrits. Cette écriture jouait un rôle social essentiel, notamment dans la coutume des « sœurs jurées », groupes de jeunes filles liées par une amitié durable. Elle intervenait aussi lors du mariage avec le « livret du troisième jour », où s'exprimaient conseils et chagrin de la séparation. L'origine du nüshu reste débattue, entre hypothèses anciennes et légendes poétiques.

Source : Diffusé avec SUP'DE COM dans le cadre de la série de vidéos « Les Improbables Rencontres » / 2023

